

Prix Doris Custeau 2026 ↗



Offert par



laPersonnelle

Assureur de groupe auto, habitation
et entreprise

« Chaque grand accomplissement, laisse la trace de l'engagement d'une personne qui mérite d'être à l'avant-plan. »



riirs

Regroupement interprofessionnel
des intervenantes retraitées
des services de santé

➤ Prix Doris Custeau

Qui est-elle ?

Doris Custeau



Madame Custeau a généreusement accepté de prêter son nom à ce prix prestigieux, remis à l'une ou l'un des nôtres en reconnaissance d'une implication ou d'un engagement bénévole exemplaire, que ce soit au cours de sa carrière ou à la suite de sa retraite.

Madame Custeau est l'une de nos pionnières plus précisément, une des instigatrices du RIIRS et est elle-même une femme d'exception.

Elle commence sa carrière à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc de Montréal. Par la suite, elle mène de front étude et travail pour parfaire sa formation. Elle obtient un certificat en surveillance et enseignement, un diplôme d'infirmière hygiéniste, un baccalauréat en nursing, le tout, couronné d'une maîtrise en nursing. Elle œuvre aussi au service d'hygiène publique où elle contribue à la promotion de la santé.

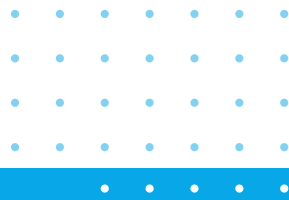
Elle devient professeure agrégée à l'Université de Montréal et par la suite, elle est nommée vice-doyenne.

Elle s'acquitte aussi de missions d'évaluation comme le fonctionnement des C.L.S.C. au Québec. Chez les Inuits, elle établit les besoins de formation des infirmières pour les régions éloignées. En République Unie du Cameroun, elle évalue les programmes de formation communautaire à l'Université de Yaoundé.

Le bénévolat fait aussi partie intégrante de sa vie : la société ambulance St-Jean, l'Association de la dystrophie musculaire et d'autres organismes. Elle reçoit le prix du Gouverneur Général en 2002 pour l'entraide. Elle fonde aussi le club des retraités de l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal. Elle est décédée en 2017 à l'âge de 86 ans.

Pour l'ensemble de sa carrière et de son bénévolat, Madame Custeau est la personne toute désignée pour représenter ce prix prestigieux qui rend hommage à l'une ou l'un des nôtres.

2026



Lucie Boucher

Région 01 - Bas-St-Laurent - Gaspésie -
Îles-de-la-Madeleine

Lucie Boucher est née au Chemin du Lac St-Antonin, en banlieue de Rivière-du-Loup. Elle est la troisième d'une fratrie de 7. Pensionnaire au secondaire chez les Sœurs de l'Enfant Jésus à Rivière-du-Loup, 1966, étudiante infirmière auxiliaire au CHRR à Rimouski. Elle a exercé cette profession durant 32 ans, toujours au CHRR.

Elle collabore avec d'autres professionnels de la santé à l'élaboration d'une vidéo pour la défense et la reconnaissance de cette profession. Elle travaille en ophtalmologie 17 ans avec une clientèle principalement âgée.

Retraitée, elle est bénévole chez les Petits Frères, depuis 16 ans. Cette mission enrichissante lui tient à cœur. Elle leur offre une présence, une écoute pour contrer l'isolement, la solitude et, par le fait même une étincelle de bonheur et d'espoir. C'est un privilège de tisser des relations d'amitié et de complicité avec ces personnes.

Elle chante pendant 22 ans dans une chorale de Rimouski, elle a même participé à quelques prestations avec l'orchestre symphonique de l'Estuaire. C'était un rêve de petite fille de chanter dans la chorale de son village. Elle s'est bien reprise, puisque la musique est toujours présente dans sa vie avec ses amis choristes.

Lucie a été secrétaire au Club de retraités du CHRR, rôle qu'elle occupera pendant 4 ans.

En 2019, Lucie reçoit le prix hommage pour son bénévolat de la Table de Concertation des aînés BSL. Dans les dernières années de vie de sa mère, Lucie était aidante naturelle. Sa présence bienveillante a su adoucir ses moments difficiles chargés d'émotion.

Depuis 2020, elle est administratrice au Club des 50 ans+ de la paroisse Sacré-Cœur.

Un autre geste de bénévolat, depuis septembre dernier, elle se fait plaisir en allant bercer et jouer avec les bébés à l'Accueil Maternité afin de donner un peu de répit aux nouvelles mamans.

Cette vie bien remplie nous fait découvrir une Lucie généreuse toujours prête à aider.

Merci mon amie, pour ton implication en amitié dans la joie et les moments plus difficiles. Nous sommes toutes et tous reconnaissant(e)s pour ton bénévolat et ta présence au RIIRS.

Lucie nous dit souvent qu'elle adhère à la philosophie des Petits Frères (Les Fleurs avant le pain). C'est la devise fondatrice de l'association des Petits Frères établie en 1962 qui symbolise la priorité donnée à l'affection, à la chaleur humaine, à la gaieté pour des personnes âgées isolées avant même de combler leurs besoins matériels de base.

2026

Lucette Beaudry

Région 03 - Québec – Chaudière-Appalaches



Lucette s'est dite surprise et honorée de se voir décerner le prix Doris Custeau.

Après son cours d'infirmière terminé en 1966, Lucette est retournée étudier un an en psychiatrie, 1967-1968 et jusqu'à sa retraite en 1997, elle travailla dans ce domaine. Elle dit avoir aimé son travail et ne pouvait s'imaginer faire autre chose ! Dès la prise de sa retraite, elle fut membre du RIIRS.

Elle a profité de son temps libre pour prendre des cours à l'UTAQ, ce qu'elle fait encore, lire, voyager en somme, profiter de la vie. Elle fut bénévole à l'association de la santé mentale section de Lévis pendant quelques années.

En 2005, suite au décès de son conjoint, des amies l'invitèrent à faire partie de l'équipe de l'Écho du RIIRS; bénévolat qui fut plus un plaisir qu'un travail. Elle fut membre de cette équipe pendant 10 ans.

En 2017, elle a été élue membre du comité des finances jusqu'en 2021. Elle ajoute que la pandémie a cependant diminué les rencontres. Depuis 2018, elle est secrétaire du CA de notre région, mais elle assure qu'il est temps maintenant de passer le flambeau...

Son implication au RIIRS lui a apporté beaucoup : rencontrer des personnes ayant les mêmes expériences de travail, les mêmes aspirations. Lucette réalise que le RIIRS par son côté rassembleur et son implication politique peut nous aider, nous, les retraitées, à avoir une vie agréable. Car c'est toutes ensemble que l'on peut y arriver.

Comme toutes retraitées, elle fut proche aidante auprès de sa famille et de ses amies. Elle se dit encore toujours disponible.

Actuellement, elle prend plaisir à être présente pour ses neveux, nièces et petits neveux et petites nièces. C'est un plaisir de les côtoyer ! Auprès d'eux, elle a l'impression de voir ce monde futur, si différent de ce que l'on a connu, mais, finalement, les jeunes sont comme nous, ils veulent être heureux et se réaliser.

Lucette vous remercie sincèrement pour votre confiance et espère vous revoir lors des prochaines rencontres. Et comme elle dit « La vie est courte, à nous de savoir en profiter » !

2026

Sylvie Guillemette-Faucher

Région 04 - Mauricie – Centre-du-
Québec



De 12 à 18 ans, j'ai fait partie des 4 H. Je suis passée de membre à chef d'équipe, puis à présidente locale. Le 4 H signifiait : Honneur, Honnêteté, Habileté, Humanité. On favorisait le leadership, l'accompagnement des plus jeunes, le savoir-faire et surtout le savoir-être.

Dans ma vie adulte, je me suis engagée dans les Cadets de l'air de 35 à 45 ans, principalement comme formatrice auprès de jeunes. Parallèlement, j'ai suivi une formation à Valcartier afin de devenir sous-lieutenant et obtenu ce grade. J'ai toujours travaillé à temps complet dans cette période.

J'ai travaillé 34 ans à l'Hôpital de La Tuque, dont 22 ans, à la salle d'urgence comme assistante-infirmière-chef pendant 20 ans. Je me suis donnée à fond aux patients qui m'étaient confiés. J'ai adoré les soins aux patients.

Conjointement, j'ai fait partie de divers comités, dont le CII (Conseils des infirmières et infirmiers); je me suis toujours impliquée pour faire avancer la profession d'infirmière.

À l'urgence, avec une compagne de travail, j'ai instauré le système de triage pour évaluer l'état de santé de la personne afin de déterminer la priorité de sa prise en charge. J'ai formé les infirmières et les infirmiers qui venaient travailler dans l'urgence. Je faisais partie du Conseil d'Administration de l'hôpital.

Pendant quelques années, je me suis occupée du recrutement médical. Nous étions limités pour les médecins québécois. C'était tout un défi pour recruter des médecins venant d'outre-mer! Les examens pour eux étaient tellement difficiles qu'ils devaient s'y reprendre 2 ou 3 fois avant de réussir.

À ma retraite, alors que je ne croyais pas faire du bénévolat, je suis entrée dans l'Aféas. La cause m'interpellaient : la défense des droits pour les femmes est très importante pour moi.

De plus, je me suis jointe à un groupe de tricoteuses. Comme il y a beaucoup de pauvreté encore aujourd'hui, j'ai cru bon de m'intéresser aux personnes vulnérables de ma communauté. Il fallait faire quelque chose pour aider ces gens-là. Je suis devenue responsable de l'organisation d'un marché de Noël à saveur communautaire à Shawinigan : un défi intéressant pour moi qui cherche toujours une raison pour mobiliser un groupe. Cette année était la 6^e édition de ce marché.

Nous soutenons plusieurs causes; les profits de la location de tables et de la vente des billets de tirage retournent à la communauté.

Je suis très fière des actions qui sont faites pour aider les plus démunis de notre région.

2026



Céline Boulanger

Région 05 - Estrie

Céline est native de Québec. Elle est la 6^e d'une fratrie de 8 sœurs et 4 frères. Elle fait son primaire à St-Sébastien et son secondaire s'est passé en pensionnat à St-Éphrem.

En 1967 elle fait son cours de puéricultrice à Montréal, En 1969, elle débute sa carrière à l'hôpital St-Vincent de Sherbrooke. Par la suite elle complète son cours pour devenir infirmière au CÉGEP de Sherbrooke. Elle a poursuivi sa carrière en médecine au CHUS de Sherbrooke.

Elle fait du bénévolat à la COOP funéraire de l'Estrie. Céline a participé à la fondation du SPIIE et membre du CA au début. Elle a été vice-présidente et a organisé un colloque sur la mort avec la COOP funéraire.

Retraitée depuis 2004, elle a rencontré son époux et s'est mariée en 2006. Ses centres d'intérêt sont le camping, les voyages, le vélo ainsi que le golf.

En 2017, elle est proche aidante de son mari, qui souffrait d'une maladie orpheline et qui est décédé en 2019. Elle est maintenant proche aidante d'une cousine âgée depuis quelques années.

Depuis 2005, très impliquée au sein du RIIRS Estrie comme bénévole au comité socioculturel où les membres apprécient les activités qu'elle organise avec Mme Ginette Gamsby et a développé une grande connaissance du milieu Estrien.

2026

Suzette Gravel

Région 06 - Montérégie



Suzette est née à Montréal le 11 novembre 1944. Elle fut admise comme étudiante et pensionnaire à l'école d'Infirmières de l'Hôpital Sacré-Cœur de Cartierville de 1962 à 1965; école dirigée par la congrégation des sœurs de la Providence. Des religieuses qui répondaient aux besoins des pauvres, des malades et des marginalisés. Ces sœurs étaient fondatrices de l'Asile Saint-Jean-de-Dieu, où les étudiantes faisaient un stage de 3 mois de psychiatrie pratique. Ce qui a eu un effet déterminant sur sa carrière. En 1976, elle s'est installée à Sorel. Elle est devenue monitrice en santé mentale au programme d'étude des inf.-aux ravivant son intérêt pour les individus souffrant de troubles mentaux.

En 1983, elle a été recrutée par le ministère de la Justice. Elle a obtenu un poste pour l'organisation des soins infirmiers en milieu carcéral au Centre de détention de Sorel. Sa capacité d'adaptation a été mise à rude épreuve dans un milieu hors norme d'une clientèle délinquante toxicomane et/ou avec des besoins de soins en santé mentale. De plus, elle a travaillé dans un climat de dangerosité inhabituel. Elle a pris conscience d'un besoin de formation pour comprendre et prévoir des troubles de comportements. En 1987 elle obtient un Bac.Sc.Psy, tout en travaillant parallèlement comme infirmière en détention. Elle a fait preuve d'adaptabilité et d'initiative et était douée pour le travail d'équipe.

En 1994, elle a travaillé au CLSC du Havre de Sorel en collaboration avec la santé publique de la Régie régionale de la Montérégie; avec ses compétences, son esprit d'initiative et son petit côté aventurier, elle a mis sur pied un programme de Réduction des méfaits des drogues injectables, prévention et dépistage VIH/SIDA pour adultes dans la communauté, projet nommé « Infirmière de rue ».

En 2000, elle a obtenu sa M. Éd, option andragogie, considérée importante pour son travail après un voyage humanitaire réalisé au Bénin. Il s'en est suivi un projet éducatif en collaboration avec le CÉGEP de Tracy et le ministère de l'Éducation. Une première : soit une attestation d'étude collégiale (AEC) de Suivi dans la communauté, pour les personnes qui offrent de l'hébergement aux individus qui souffrent de troubles mentaux sévères.

En 2004 elle a pris sa retraite. Elle profite de ce temps pour différents projets de pratique privée. Et elle devient présidente du groupe des infirmières de pratique privée à l'ORIIIM pendant 5 ans. En 2010 elle est retournée au CIUSSS de Sorel et travaille à temps partiel sur appel en soins palliatifs, Unité de fin de vie. Et ce fut en septembre 2019, à l'âge de 75 ans, que sa vraie retraite a débuté!

2026

Chantal Tancrède

Région 07 - Montréal – Laval



Chantal a débuté sa carrière d’infirmière en 1980 à la Cité de la Santé de Laval. En 1982, elle est de la première cohorte d’infirmières engagées à l’ouverture du nouvel hôpital Pierre Boucher à Longueuil. Une expérience unique et très particulière où tout est à bâtir!

En 2003, elle s’implique au syndicat local comme secrétaire au sein du comité exécutif. En 2006, la vie lui envoie le défi de devenir 1^{re} vice-présidente de l’Alliance Interprofessionnelle de Montréal (AIM) un syndicat régional comptant plus de 6 500 membres. Elle aime son travail d’infirmière de soir à temps complet en chirurgie d’un jour et cela lui cause un gros dilemme. Encouragée et poussée par ses pairs, elle relève le défi. Elle devient présidente en 2009, lorsque Régine Laurent devient présidente de la FIQ.

Elle prend sa retraite en février 2016 et devient membre du RIIRS Montréal – Laval. La lecture de son premier Écho du RIIRS, lui apprend que l’AGA aura lieu en mai près de chez elle. Elle veut mieux connaître le RIIRS et s’inscrit à l’AGA même si elle n’y connaît personne.

Elle y retrouve Éline Trottier, qu’elle a connue à la FIQ et qui ne se représente pas au poste de vice-présidente au CA, car elle déménage dans une autre région et l’encourage à prendre sa place. Chantal est déconcertée, car elle ne sait pas comment fonctionne le RIIRS. Finalement, elle accepte et est élue par acclamation.

En mai 2017, Jocelyne Péladeau, présidente, ne veut pas renouveler son mandat et veut que Chantal prenne le poste. Au CA depuis un an, elle a peur de ne pas être à la hauteur. Finalement, Jocelyne prend le poste de vice-présidente pour un an et Chantal est élue présidente par acclamation depuis ce temps.

On lui demande souvent combien de temps lui prend sa tâche. Elle l’ignore. Pour elle, il faut que les gens autour d’elle se sentent bien, que tout soit axé vers les membres, qu’elles aient le goût de participer et de s’impliquer avec elle au RIIRS Montréal – Laval.

2026

Madeleine Poirier

Région 08 - Lanaudière



Dès la fin de son secondaire à la Polyvalente Thérèse-Martin, où elle s'est impliquée comme secrétaire du journal étudiant, Madeleine s'inscrit au Cégep de Joliette pour devenir infirmière. Elle sera diplômée en 1975 et commencera à l'hôpital St-Eusèbe en débutant en salle d'opération pour être dirigée ensuite à la salle d'accouchement et à l'équipe volante.

Elle commence à s'intéresser au syndicalisme au moment où les infirmières de St-Eusèbe passeront de la CSN au Syndicat des infirmières et infirmiers de Montréal. Elle sera toujours représentante syndicale au moment du transfert de St-Eusèbe vers le CHRDL. De 1981 à 1983, elle deviendra conseillère syndicale pour le SPIIM. À son retour au CHRDL, elle commence à penser à fonder une famille. Elle reviendra à l'action en 1987 lors de la fusion des deux syndicats d'infirmières du CHRDL, implication qui se poursuivra jusqu'en 1994, où son engagement changera de forme.

En 1989, Madeleine migre vers les soins intensifs. Elle manifeste beaucoup d'intérêt pour la formation et la mise à jour des connaissances cliniques qu'implique le travail infirmier aux soins intensifs. Avec Michèle Desrochers, elle participe au développement de guides pratiques et agit à titre de formatrice pour le personnel infirmier, entre autres sur l'utilisation du cathéter Swan-Ganz.

En 1994, elle accepte le poste de chef d'unité de soins infirmiers en chirurgie. C'est un service en transformation. Avec la DSI, elle travaille à l'ouverture du court séjour chirurgical. Des rencontres préopératoires des usagers s'organisent. De manière progressive, les durées des séjours postopératoires diminuent; les chirurgies d'un jour ou de très courte durée prennent de l'ampleur.

En 1999, elle retourne aux soins intensifs, puis ira en radiologie et en endoscopie, où là encore, elle deviendra une référence pour ses compagnes en formalisant le programme d'orientation et en travaillant sur les protocoles de retraitement des endoscopes.

À la demande des gastroentérologues, elle développe le laboratoire d'investigation physiologique digestive. Spécialité dans une spécialité, elle acquiert une expertise que peu d'infirmières ont développée.

Retraitée en 2010, elle revient à temps partiel pour permettre la poursuite du laboratoire d'investigation physiologique et assurer un transfert de connaissances. Chose complexe qui prend du temps et en 2016, elle prend sa retraite.

En 2011, elle s'engage dans le programme « Lire et faire lire » visant à offrir aux enfants du premier cycle du primaire un autre modèle de lecteur que les parents ou l'enseignant, ce qui lui vaudra le Prix Bénévole de l'année, Développement culturel, Ville de Joliette (2024).

7 Prix Doris Custeau

2026

Carole Girard

Région 09 - Outaouais



Le comité du conseil d'administration du RIIRS régional de l'Outaouais a adopté la proposition de décerner le prix Doris Custeau à madame Carole Girard native de Rouyn-Noranda afin de souligner son implication au sein de la profession d'infirmière et du regroupement du RIIRS.

Après l'obtention d'un diplôme collégial en techniques infirmières, oeuvré en psychiatrie, obtient un poste en pré et post-chirurgie à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, elle s'inscrit au programme de certification en santé communautaire de l'UQA devenu l'UQO par la suite.

Prodigue de l'enseignement auprès d'étudiantes inscrites au programme d'infirmières auxiliaires de la polyvalente de Hull.

En 1981, débute une longue carrière en salle d'opération du CH de Hull, puis accède au poste de responsable en ophtalmologie.

En 1987, milite activement à la campagne de recrutement et maraudage vers un changement d'allégeance syndicale puis s'intègre au CA FIIQS de son établissement pour y occuper diverses fonctions incluant responsable à la condition féminine.

En 2007, s'acquitte du réaménagement, de la structuration et de l'organisation d'une nouvelle clinique externe d'ophtalmologie au CH de Gatineau.

Participe et collabore à la vaccination de masse contre la grippe A(H1N1) en 2009 puis continue par la suite contre l'influenza.

En 2014, adhère au CA du RIIRS régional de l'Outaouais, s'investit pleinement jusqu'en 2025.

Avec la participation des membres du CA, s'active au recrutement de nouvelles retraitées en les informant des avantages et privilèges offerts par le Regroupement, initie différentes activités dont l'attribution de prix hommages lors de l'AGA annuelle, organisation de rencontres dînatoires suivies de conférences enrichissantes, informer les membres des nouvelles dispositions avec différents organismes reliés au RIIRS.

Madame Girard s'adonne à la pratique du Yoga, la marche, le théâtre, le cinéma, la lecture, elle saisit chaque occasion pour profiter de sorties en famille et entre amis.

Les membres RIIRS de l'Outaouais souhaitent vous remercier pour votre accomplissement au sein de la profession d'infirmière.

2026



Marthe Héneault

Région 10 - Abitibi – Témiscamingue

Madame Marthe Héneault est native d'Amos. Sa famille compte six enfants dont elle est la 5^e. Ses parents ont vécu plusieurs déménagements en Abitibi et en Abitibi Ouest. C'est en 1965 que la famille s'installe définitivement à Rouyn-Noranda. Son père travaille à l'entretien des équipements à la laiterie Dallaire, tandis que sa mère s'occupe de la maisonnée.

En 1972, elle fait la connaissance de Claude, qui deviendra son époux. De cette union naîtront 3 belles filles qui, à leur tour, donneront naissance à 7 petits-enfants.

Les lieux de ses études primaires et secondaires ont suivi les déménagements. De 1966 à 1969, elle fait son cours d'infirmière à l'école d'infirmières au Pavillon Laramée. À ce moment, comme étudiante, elle habite la partie nord de l'Hôpital Youville, puis au Pavillon Laramée.

Après ses études, elle travaille de 1969 à 2004, en pédiatrie. Sa carrière est entièrement consacrée aux soins aux enfants. Durant cette période, elle occupe le poste d'assistante infirmière chef de 1986-2004, soit jusqu'à sa retraite.

Elle est un leader, un mentore pour ses consœurs en soins infirmiers.

Marthe est très impliquée comme grand-mère : multiples services, gardiennage, accompagnement aux activités sportives, etc. Son bénévolat se poursuit à Héma-Québec, à la Croix-Rouge, Génies en herbe. Elle collabore avec quelques autres infirmières à l'installation d'une exposition permanente sur l'histoire des soins de santé à Rouyn-Noranda (musée) au Pavillon Youville.

Sa vision rassembleuse l'amène à organiser des repas mensuels pour les retraités de l'hôpital, à leur transmettre des nouvelles des membres connus (déménagement, décès, etc.).

Marthe se réalise en pratiquant plusieurs loisirs : golf, quilles, jeux de société. Sa passion pour le scrabble l'a conduit à participer aux tournois internationaux. Une fois, elle arrive même première dans sa catégorie, qui compte 500 personnes.

Elle voyage avec sa famille en Europe et au Canada. Désireuse de se perfectionner, elle fait des lectures, elle s'inscrit à des cours à l'Université du 3^e âge pour parfaire son anglais, en photographie, ordinateur, tablette, cellulaire.

Marthe mentionne que la Vie a été bonne pour elle et sa famille et elle en profite pleinement.

2026

Francine Marcoux

Région 11 - Laurentides



Je vous présente Mme Francine Marcoux pour le prix Doris Custeau. C'est une personne sociable, aimable, facile d'approche, toujours prête à aider. Je l'ai rencontrée à quelques reprises aux déjeuners du RIIRS-Laurentides ainsi qu'à l'AGA.

Francine a fait son cours d'infirmière à l'hôpital Maisonneuve de 1961 à 1964, hôpital où a eu lieu la première transplantation cardiaque quelques années plus tard. Elle y a travaillé quelques années la nuit ; c'était l'horaire des finissantes.

En 1967, elle transfère à l'hôpital St-Lambert comme hospitalière à la pouponnière de nuit. En 1968, elle obtient un travail au nouvel hôpital Charles-Le Moyne qui offrait beaucoup de possibilités, car beaucoup de postes à combler, ce qui lui a permis d'acquérir de multiples connaissances. Elle s'est impliquée au niveau syndical dans cet hôpital durant quelques années.

En 1997, lors de sa retraite, elle s'implique au niveau du RIIRS de la rive sud. Elle a connu Mme Doris Custeau, une pionnière et instigatrice du RIIRS avec des membres de la FIQ. Le RIIRS est créé en 1992 en 10 zones à travers le Québec. Mme Marcoux devient responsable de la zone de la Montérégie, ce qui lui permet de rencontrer des infirmières retraitées venant de différentes régions du Québec.

En 2005, elle déménage dans la magnifique région de Ste-Adèle. Elle continue le bénévolat avec le RIIRS, secteur Laurentides, où elle œuvre encore en 2026. Francine a une amie qui a une famille d'accueil pour handicapés physiques et intellectuels, elle y travaille bénévolement durant 10 ans. Elle fait un cours en massothérapie en 2009, ce qui lui permet de donner des massages à des personnes handicapées durant quelques années.

Elle fait partie de la TCRAL région Laurentides, durant environ 5 ans comme bénévole.

En 2016, une amie lui demande de siéger sur le CA du Café l'Entre-Gens. Un café qui était en grande difficulté financière, et qui avait besoin d'amour pour garder sa clientèle. Francine a fait beaucoup de démarches pour des dons et permettre au café de retrouver sa raison d'être qui est de briser l'isolement et encourager les rencontres, il est redevenu très populaire.

Francine aime beaucoup faire des dons pour les gens handicapés, les jeunes et les gens isolés, elle ne donne pas juste des sous, elle donne beaucoup de sa personne.

Félicitations, Francine, tu es un modèle !

Récipiendaire du prix Doris Custeau 2026 : Mme Francine Marcoux

Nominée par Mme Rachel Lepage en 2025

2026



Olivine Leblanc

Région 12 - Côte-Nord – Basse-Côte-Nord

Olivine voit le jour le 18 septembre 1941, sur une ferme, dans le village de Haute-Abosejagane (collier de perles) N.-B. Aînée de cinq enfants, elle se doit d'être exemplaire. Son enfance se passe en famille élargie. L'église et l'école sont les seuls points importants du milieu, à un mille de la maison.

Ses dix premières années d'étude, en langue anglaise, le français règne à la maison. À l'adolescence, dixième année en main; indépendante et curieuse, elle s'inscrit au cours d'infirmière auxiliaire en 1954, à l'Hôtel Dieu de St-Joseph de Bathurst, N.-B.

Olivine débute sa carrière à l'Hôtel-Dieu de Moncton, N.-B., d'une durée de trois ans. Son besoin de nouveaux défis l'amène vers l'hôpital privé du Dr Renaud à Shédiac, N.-B. Ce séjour ne dure qu'un an. Avec le goût de l'aventure, en 1963, elle offre ses services au centre hospitalier de Sept-Îles, qui aura une durée de 25 ans. Sans hésitation, elle accepte tous les postes qu'on lui confie. À l'affût de nouvelles formations, elle est toujours partante, périnatalité, obstétrique, chirurgie orthopédique, etc. Un stage à l'hôpital Laval de Québec, lui décerne une certification en cardio, 1967.

Année de grande décision, un mariage qui dure 20 ans. L'adoption de deux enfants comble le couple. Facile d'approche, rigoureuse dans son travail fait qu'elle est très appréciée, s'allie beaucoup d'amis. Elle prend connaissance du déroulement de la vie en dispensaire (un autre défi).

Démarche entreprise auprès du CÉGEP de Sept-Îles pour son cours d'infirmière. L'évaluation de ses acquis lui demande l'investissement d'un an. Olivine obtient son DEC en soins infirmiers en 1995. Une rencontre fortuite d'une infirmière de Fermont la dirige vers les dispensaires de Schefferville, Matimeckush, Kawawashikamuch. Une certification en polytraumatisé en urgence comble les besoins.

Ses qualités d'accueil, douceur, chaleur, soucis de l'autre, fidèle dans ses amitiés, l'engagement d'une année aura duré vingt ans. Avant de prendre sa retraite, elle sera aidante-naturel à temps partiel auprès de sa famille pendant huit ans. À sa retraite, elle continue ce don de soi. Ses enfants et ses petits-enfants sont sa priorité. Olivine est une grand-mère accueillante, douce, mais ferme. Son épanouissement est très important, elle fait partie de plusieurs associations, catholique pratiquante, chant choral, exercices physiques, voyages, elle se joint au RIIRS. Tout au long de sa vie, elle cherche à devenir une meilleure personne, à donner des soins de qualités. Elle retire de ce cheminement une très grande satisfaction.

Huguette Jourdain